

CIRCULAIRE N° 1 (6 juin 1944)

Avec l'invasion des forces impérialistes anglo-américaines à l'Ouest, nous entrons dans une période au cours de laquelle la bourgeoisie tentera par tous les moyens, bombardements, paniques, chômage, famine, de disperser à nouveau la classe ouvrière et de la démoraliser complètement afin de pouvoir liquider la guerre sans danger révolutionnaire.

Il est certain qu'en de telles circonstances, le rôle d'un grand Parti, qui aurait la confiance des masses, serait de maintenir la cohésion entre les différentes parties de la classe ouvrière et de servir d'État-major poursuivant, à travers les événements militaires et les diverses contradictions et rivalités où se trouve empêtrée la bourgeoisie, la lutte contre la démoralisation et pour les buts de classe du prolétariat.

Une telle tâche nous incombe aussi dans la mesure de nos possibilités, c'est-à-dire de nos liaisons dans la classe ouvrière.

Mais il ne faut pas perdre de vue que les événements qui viennent, par les difficultés et empêchements matériels qu'ils peuvent susciter, de même que par la pression matérielle et morale exercée sur les masses laborieuses et qui peut avoir ses répercussions sur les organisations ouvrières, peuvent d'un jour à l'autre mettre en question notre existence matérielle en tant qu'organisation, notre cohésion morale et organisationnelle.

Notre activité actuelle comporte deux aspects essentiels intimement liés l'un à l'autre:

1° pénétration dans la classe ouvrière où nous tâchons d'attirer le plus grand nombre d'ouvriers à la ligne politique de la I^{Ve} Internationale] et où nous sélectionnons les éléments les plus aptes et les plus courageux, pour en faire des militants ouvriers ;

2°- renforcement idéologique, théorique des militants. Quelles que soient les circonstances, ce travail doit être poursuivi avec acharnement, sous peine de faillite.

Tous les militants doivent donc se préoccuper dès maintenant de la préparation matérielle et morale qui permettra de surmonter toutes les difficultés et de faire face à nos tâches sans discontinuité, en dépit de toutes les circonstances.

La préparation organisationnelle comporte une série de mesures telles que: ponctualité plus exacte que jamais aux rendez-vous, communication de certaines adresses permettant de toucher les liaisons de haut en bas, fixation de rendez-vous exceptionnels permanents en cas d'événements, etc. Précautions supplémentaires dans les déplacements et transports de matériel clandestin (y compris livres, imprimés, littérature, etc.). Il faut que chaque militant veille particulièrement à rester en contact d'une part avec l'organisation, d'autre part avec ses liaisons ouvrières ou politiques actuelles, pour essayer de déterminer leur attitude et leur action selon notre ligne politique. La préparation morale est la base de la préparation organisationnelle. Tout militant, sympathisant ou liaison doit être au plus haut point conscient que c'est de son attitude que dépend l'avenir de l'organisation et partant la mesure où nous pourrions jouer un rôle dans la lutte pour le socialisme. Quiconque a compris l'impossibilité de vivre dignement à notre époque, autrement qu'en subordonnant ses propres conditions de vie aux nécessités historiques de la lutte du prolétariat contre la bourgeoisie, est tenu, dans les circonstances exceptionnelles plus encore que tous les jours, et quelle que soit sa place dans l'organisation, de faire corps avec elle, de n'avoir pas d'autres intérêts qu'elle.

Dans le cas où, malgré toutes les précautions, un militant ou sympathisant se trouverait momentanément coupé de l'organisation, il ne doit jamais perdre de vue qu'il est avant tout un militant conscient de la classe ouvrière, et que c'est là sa seule raison d'être, Dans les conditions de l'isolement (prison, armée, etc.), l'absence de tout contrôle organisationnel l'astreint à une attitude encore plus hautement responsable. Propagation des idées de la I^{Ve} Internationale] au sein de la classe ouvrière, sélection de cadres révolutionnaires prolétariens, et auto-éducation, telles sont les tâches que tout militant doit constamment avoir en vue et qu'il doit s'efforcer de réaliser, quelles que soient les conditions où il peut se trouver momentanément.

C'est seulement à cette condition que l'organisation pourra surmonter avec succès les épreuves des événements qui nous attendent. Et le fait d'avoir résisté, de nous être maintenus à un moment critique, serait notre meilleure justification, la meilleure preuve d'une réelle transformation qualitative, en un mot de notre aptitude à remplir les tâches que nous nous proposons devant la classe ouvrière.

6 Juin 1944.